

Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der SGUF = Archéologie suisse : bulletin de la SSPA = Archeologia svizzera : bollettino della SSPA

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 16 (1993)

Heft: 2: Kanton Bern

Vorwort

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bereits sind 13 Jahre vergangen, seitdem der Kanton Bern der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte Gastrecht für die Durchführung der Jahresversammlung gewähren durfte.

Die inzwischen verflossene Zeitspanne verlief bezüglich Fundanfall kongruent mit der enormen Bautätigkeit. Der dramatische Substanzverlust an archäologischen Quellen wird auch durch Massnahmen zur Erreichung einer Verdichtung des bestehenden Siedlungsraumes nicht gemindert. Im Gegenteil: Die Verdichtung bringt explizit Bodeneingriffe für Neueinrichtung von Geschossen unter Flur, und auch ein Grossteil der Haustechnik wird unter Gehniveau gelegt. Dazu kommt, dass die aufgehende Bausubstanz meist massive Eingriffe erfährt, welche aufwendige Bauuntersuchungen mit sich ziehen. Der Archäologe erhält zunehmend die Rolle des letzten Beobachters von Belegen zur materiellen und geistigen Kultur unserer Vorbevölkerung vor deren endgültigen Zerstörung. In diesem Sinne soll diese Ausgabe von »Archäologie der Schweiz« Einblick in die Vielfalt unserer Tätigkeit gewähren und vornehmlich einen summarischen Überblick über Untersuchungen der letzten Jahre vermitteln. Das Spektrum reicht vom Paläolithikum (Kohlerhöhle) über die Bergung und Restaurierung »grosser Einzelfunde« (Einbaum, Dolmengrab) zu geomorphologischen Beobachtungen an einem Erdwerk (Pintel) und der archäologisch-dendrochronologischen Auswertung einer ganzen neolithischen Siedlung (Lattrigen-Riedstation) sowie ersten Teilergebnissen zum römischen Vicus Petinesca (Holzbauphasen, Gräberfeld); die Erkenntnisse der sog. Nachbarwissenschaften (Numismatik, Alte Geschichte, Historische Anthropologie, Dendrochronologie) dienen ebenso der »Geschichtsschreibung« wie die Detailuntersuchungen unserer Kollegen vom Bernischen Historischen Museum (Münsingen). Die Archäologie endet aber nicht mit dem Frühmittelalter (Scherzlingen, St. Imier, Kallnach) und der Zeitmarke 800 n.Chr., vielmehr hat im Archäologischen Dienst seit 1984 auch die Archäologie des Mittelalters ihren festen Platz. So befasst sich dieses Heft auch mit der mittelalterlichen Siedlung (Stadt Burgdorf), den Kirchen (Typologie der Holzkirchen, Ursenbach), den Burgen und Befestigungsanlagen (Mühlenen, Pintel) sowie mit Zeugen der »gerichtlichen Lebensrealität« (Richtstätte Matten b. Interlaken). Weil viele Quellen ausschliesslich mit archäologischen Methoden zu erschliessen sind, gewinnt in den letzten Jahren auch die jüngere Neuzeit in der Archäologie an Bedeutung (Bäriswil).

Wir benützen die Gelegenheit allen verbindlich zu danken, welche die bernische Archäologie jahrein jahraus unterstützen und mittragen helfen – seien es Bauherren, Behörden, Amtsstellen, Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter des Archäologischen Dienstes, der Museen und universitärer Fachinstitute oder die breite Öffentlichkeit, die unsere Tätigkeiten mit Interesse verfolgt.

Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer an der Jahresversammlung der SGUF in Bern möchten wir herzlich willkommen heissen!

Voici déjà 13 ans que le Canton de Berne a offert l'hospitalité à la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie pour la tenue de son Assemblée annuelle.

Pendant les années qui se sont écoulées depuis lors, les découvertes archéologiques ont été proportionnelles à l'énorme activité de construction. Même des mesures visant à une concentration de l'habitat n'atténuent pas la perte dramatique de sources archéologiques. Au contraire, elle entraînent explicitement des atteintes au sol par la construction de nouveaux sous-sols; une grande partie des éléments techniques des maisons sont installés sous le niveau de marche. A cela s'ajoute que l'élévation des bâtiments subit le plus souvent des interventions massives qui nécessitent des études de construction détaillées. L'archéologue est alors fréquemment le dernier à pouvoir observer des témoins de la culture matérielle et spirituelle de nos prédecesseurs qui sont ensuite définitivement détruits.

Dans ce sens, le présent numéro d'»Archéologie Suisse« tente de donner l'image de la diversité de nos activités et surtout de faire un survol sommaire des interventions des dernières années. L'éventail touche au Paléolithique (Kohlerhöhle) comme au dégagement et à la restauration de »grandes découvertes isolées« (pirogue, tombe en dolmen), aux observations géomorphologiques d'une fortification (Pintel) aussi bien qu'à l'exploitation dendrochronologique et archéologique d'un site néolithique entier (Lattrigen-Riedstation) ou aux premiers résultats concernant le vicus de Petinesca (phase de constructions en bois, nécropole); l'apport des disciplines voisines (numismatique, histoire ancienne, anthropologie historique, dendrochronologie) permet d'écrire l'»Histoire« au même titre que les analyses détaillées de nos collègues du Musée d'histoire de Berne (Münsingen). L'archéologie ne s'arrête cependant pas au Haut Moyen Age (Scherzlingen, St-Imier, Kallnach) et à la date de 800 ap. J.-C.; au contraire, l'archéologie médiévale possède depuis 1984 une place bien à elle dans le service archéologique. Ce numéro traite donc d'habitat médiéval (ville de Burgdorf), d'églises (typologie des églises en bois, Ursenbach), de châteaux forts et de systèmes défensifs (Mühlenen, Pintel) aussi bien que des témoins d'une »réalité juridique« (le gibet de Matten b. Interlaken). Parce que nombre de sources ne peuvent plus être appréhendées que par des méthodes archéologiques, même les périodes les plus récentes voient grandir l'intérêt que leur porte l'archéologie (Bäriswil).

Nous profitons l'occasion pour remercier vivement tous ceux qui soutiennent d'année en année l'archéologie bernoise – que ce soient les entrepreneurs, les autorités, les administrations, les collaborateurs et collaboratrices du service archéologique, des musées, les instituts universitaires ou le public qui suit nos activités avec intérêt.

Nous voudrions souhaiter la bienvenue à tous ceux et toutes celles qui participeront à l'assemblée annuelle de la SSPA à Berne!

(traduction C. May Castella)

